


## Oscillations d'une Web-réputation

**T+** **L**e rôle des médias dans l'" affaire DSK "

**T-** Dans le cas d'agression sexuelle qui met en cause M. Strauss-Kahn, les journalistes ont-ils pratiqué l'omerta ?

 Fallait-il publier les photos du patron du FMI à sa sortie du commissariat ? Y a-t-il eu ou non connivence ?

Quelle est la Web-réputation de Dominique Strauss-Kahn aujourd'hui ? Nous avons opéré une veille stratégique d'image, du 14 au 16 mai, à la fois quantitative et qualitative autour de l'" affaire DSK ". Outre le Web et les réseaux sociaux en général, nous avons spécifiquement centré notre attention sur Twitter. Jugé élitiste il y a encore quelques mois, Twitter a déjà charmé près de 110 millions d'utilisateurs dans le monde (contre 2,4 millions en France) gagnant quotidiennement plus de 300 000 nouveaux twittos.

Cet Twitterland crée le buzz et échange plus de 55 millions de tweets par jour ! Et des tweets, il y en a eu, depuis ce fameux 14 mai... L'onde de choc générée, samedi soir, a créé 14 fois plus de buzz autour de " DSK " (nom 4 fois plus utilisé que " Dominique Strauss-Kahn ") que trois jours auparavant, avec un pic mémorable le 15 mai.

" L'affaire DSK " a ainsi généré 225 000 tweets le 15 mai à midi et le 16 mai à 18 heures. C'est tout simplement 3 fois plus que le Festival de Cannes mais, gardons les pieds sur terre, 8 fois moins que le mariage princier le 29 avril... Là s'arrête la comparaison, " Ben Laden " a généré près de 28 millions de tweets dans les trois premières heures suivant l'annonce de sa mort.

La thèse du complot

L'analyse des contenus des tweets échangés depuis le 14 mai, colorés et redondants, dénigrent majoritairement " DSK " (70,8 %) tour à tour représenté comme un homme salace psychologiquement perturbé au passé sexuel trouble, et comme un homme politique dont la carrière " est " définitivement brisée. Si 21,7 % des tweets sont informationnels, 7,5 % d'entre eux lui sont plutôt favorables, mettant en avant la thèse du complot et la possible issue positive de cette affaire, avec une victoire de Dominique Strauss-Kahn " la victime " à la présidentielle de 2012. La répartition des résultats de cette analyse de sentimentalité pourrait évoluer à l'issue de sa comparution devant le grand jury qui doit se tenir vendredi 20 mai et décider d'une mise en accusation ou non.

Sur Twitter, le complot aurait été principalement fomenté par Nicolas Sarkozy, d'autant que le premier tweet diffusé le 14 mai émanerait d'un membre de l'UMP, Jonathan Pinet, dont l'information a été rediffusée par l'ex-responsable de la campagne Web de Nicolas Sarkozy. Ces " informations " troubles sèment le doute et collent désormais à la Web-réputation de Nicolas Sarkozy, qui pourrait ne pas sortir gagnant de l'" affaire DSK ".

Le buzz entourant Dominique Strauss-Kahn depuis samedi profitera-t-il donc au candidat Dominique Strauss-Kahn de 2012, si tant est que ses avocats puissent l'extraire du carcan judiciaire américain ? D'un point de vue quantitatif, Dominique Strauss-Kahn marque indéniablement des points, reléguant Nicolas Sarkozy au second rang, loin derrière, dans le buzzomètre des sensibilités collectives. Mais, d'un point de vue qualitatif, quel buzz, même celui entourant une relaxe totale, permettrait à DSK de restaurer son image ?

**Jérôme Coutard Olivier Hassid**

*Jérôme Coutard,*

*Président de Filteris, associé à la chaire de Recherche sur les cultures numériques (Université Laval de Québec)*

*Olivier Hassid,*

*Directeur de la revue " Sécurité & Stratégie "*